bm

TRAVAIL Pour éviter le chômage, 120 jeunes Valaisans, sortant de formation, ont fait

Une aide pour ne pas

CHRISTINE SAVIOZ

«Avec 120 jeunes suivis en deux ans, pour un taux de réussite de 90%, la mesure Coaching Transition 2 prouve bel et bien son utilité et son efficacité», souligne Gérard Moulin, directeur de l'OSEO Valais, l'organisme dont fait partie le projet Coaching Transition 2, appelé «CT2». Cette mesure, lancée en 2010, est destinée à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes adultes (de 18 à 30 ans) à la recherche d'un premier emploi, au sortir de leur formation. *«Nous recevons deux types de personnes: celles qui sont déjà dans l'action, qui ont donc réalisé un C.V., des lettres de motivation, etc. et veulent vérifier que leur méthode est la bonne, et les autres qui sont dans la réflexion»*, explique Fabienne Robyr, job-coach.

«Avec un taux de réussite de 90%, le Coaching Transition prouve son efficacité.»

GÉRARD MOULIN DIRECTEUR DE L'OSEO VALAIS

Outils pratiques

Au sein des bureaux de CT2, situés à Sion, les jeunes découvrent les outils utiles et pratiques pour chercher du travail et apprennent à être conscients de leurs compétences et à les valoriser. *«Nous regardons également toutes les offres d'emploi et signalons celles qui pourraient correspondre aux jeunes qui nous ont contactés. Certains d'entre eux viennent d'ailleurs ici par crainte de rater une offre d'emploi»*, ajoute Fabienne Robyr.

Les participants cumulent en moyenne entre dix et quinze rendez-vous avec les coaches de CT2. *«Il y a des rencontres bien sûr, mais cela peut aussi être des contacts téléphoniques ou par mail. Nous co-construisons un projet avec le jeune. Mon rôle est de l'accompagner»*, précise encore Fabienne Robyr.

La mesure CT2 existe depuis deux ans. Ses campagnes de pub, comme cette affiche, ont fait mouche tout au long des mois. DR

Dans toutes les professions

Sur les 120 personnes ayant suivi cette mesure jusqu'à aujourd'hui, trente étaient issues de formation commerciale, 19 de la vente, et toutes les autres étaient dispersées dans des professions diverses. *«Cela démontre que nous sommes vraiment ouverts à tous les profils professionnels.»*

Les participantes sont majoritaires. Depuis 2010, la mesure CT2 a accueilli 60% de femmes. Une manière peut-être pour ces toutes fraîches diplômées de trouver un espace sécurisant pour débarquer dans le monde du travail.

Car, lors du coaching, les jeunes s'essaient également à des entretiens d'embauche. *«Ils posent beaucoup de questions sur leur habillement pour le jour de l'entretien. Nous leur donnons, là aussi, des outils pour qu'ils se sentent à l'aise devant leur futur employeur»*, ajoute Fabienne Robyr. Des ateliers image sont même organisés ponctuellement pour permettre aux jeunes diplômés de trouver une tenue adéquate pour le poste dont ils rêvent.

La job-coach n'agit cependant pas à la place du jeune. C'est à lui de prendre son destin en main et de faire les démarches. *«On lui montre comment il peut faire, mais l'objectif doit venir de lui»*, précise Fabienne Robyr. Une fois le jeune embauché, il peut également bénéficier d'un suivi par la coach de CT2 durant les premiers mois de son travail. *«S'il a des difficultés, on peut le soutenir en faisant une médiation par exemple»*, note Gérard Moulin.

Formellement, la mesure CT2 dure quatre mois, renouvelable une fois. Le jeune signe un contrat de collaboration avec la structure. La force de ce coaching particulier est sans doute l'accompagnement personnalisé.

Chaque jeune passe un entretien individuel afin de définir ses compétences. *«Certains participants font appel à nous avant de finir leur formation, pour éviter de passer des mois au chômage. Le travail se fait en amont»*, ajoute Fabienne Robyr. Et, éviter de passer par la case chômage au sortir de formation, c'est plutôt bon pour le moral.

Renseignements auprès de Fabienne Robyr job-coach, 079 930 72 80 ou sur www.ct2.ch.

«J'ai trouvé du travail dès la fin de ma formation»

«J'ai pris contact avec CT2 avant la fin de mon apprentissage de gestionnaire en commerce de détail. J'avais vu une annonce concernant ce coaching, et comme je ne voulais pas me retrouver au chômage à la fin de ma formation, il fallait que je bouge. Il valait mieux être proactif pour cela! Je voulais mettre toutes les chances de mon côté», souligne **Kevin Delasoie**, de Fully. Agé de 20 ans, il a ainsi décroché un poste de vendeur commercial au sein de l'entreprise sierroise Félix Bureautique, quelques semaines à peine après avoir décroché son diplôme. *«La coach du CT2 m'a permis de bien améliorer mon C.V.; j'ai aussi appris à mettre l'accent sur mes compétences, sur mes atouts, même si à la base, j'avais déjà une bonne idée de ce que je voulais dire...»*

Le souci des détails

Décidé, Kevin Delasoie s'est également bien préparé pour les entretiens avec son futur employeur. *«La coach m'a donné quelques astuces pour me sentir bien. Et elle m'a appris aussi à faire attention à plein de petits détails auxquels on ne pense jamais.»* Kevin Delasoie a ainsi bien réussi l'épreuve et a pu commencer le premier travail de sa vie en septembre. Il est vendeur commercial externe pour l'entreprise sierroise et s'occupe également de la communication via le web. *«Pour l'instant, cela se passe bien. J'espère que cela va durer.»*

Du côté de son employeur, la satisfaction est, en tous les cas, au rendez-vous pour l'instant. *«C'est un jeune extrêmement motivé. Il nous a séduits lors des deux entretiens d'embauche, car il était posé, motivé»*, explique David Garcia, le directeur de Félix Bureautique.

Pas de copinage, juste des compétences

L'homme avoue qu'il n'avait pas l'intention d'engager Kevin Delasoie avant de le rencontrer. *«Après avoir lu son dossier de candidature, je trouvais qu'il était trop jeune, qu'il n'avait pas assez d'expérience, mais ses performances aux deux entretiens m'ont fait changer d'avis. Il a vraiment été bon»*, note encore David Garcia.

Ce directeur d'entreprise a également apprécié le fait que Kevin Delasoie ne fasse pas activer ses relations pour décrocher le poste. *«Son papa est assez connu en Valais et, à aucun moment, Kevin n'en a fait mention. Ni dans son dossier, ni lors des entretiens. Je ne l'ai découvert que plus tard, quand je l'avais déjà engagé»*, raconte David Garcia.

Le patron s'est dit intrigué par cette manière de faire. *«Quand j'ai demandé à Kevin pourquoi il n'avait pas mentionné que son papa était connu, il m'a répondu qu'il voulait réussir à trouver un emploi par lui-même et grâce à ses propres compétences. J'ai beaucoup apprécié ce trait de caractère de Kevin.»*

Kevin Delasoie vit à fond cette première expérience, et espère qu'il aura grandement évolué dans l'entreprise dans dix ans. *«Je veux aussi créer un réseau et augmenter mes compétences. Je suis ouvert à plein de choses...»* CSa

Kevin Delasoie: «Ma coach m'a initié à un tas de détails auxquels on ne pense jamais». LE NOUVELLISTE

QUI FINANCE(RA)?

La mesure CT2 a pu voir le jour en 2010 grâce au financement de la Fondation Credit Suisse qui a promis de soutenir ce projet pendant trois ans, dans toute la Suisse romande. *«Le financement arrive à son terme en juillet 2013. Nous devons donc trouver des solutions pour pérenniser le projet»*, souligne Gérard Moulin, directeur de l'OSEO Valais.

Dans un premier temps, le CT2 Valais va redimensionner son projet. *«Nous allons louer des locaux moins chers, diminuer le taux d'activité du personnel, etc. pour assurer la mesure jusqu'à fin 2014»*, ajoute Gérard Moulin.

Reste qu'ensuite, il faudra bel et bien trouver une solution pour financer ce service gratuit pour les jeunes. *«Nous cherchons des mécènes depuis plusieurs mois déjà. Pour l'instant, nous n'avons trouvé personne, mais nous gardons confiance.»*

appel au service de coaching gratuit de l'OSEO. 90% d'entre eux ont trouvé un poste.

se tromper d'emploi

Lorsqu'elle reçoit un jeune diplômé, Fabienne Robyr (à gauche) fait d'abord un bilan des compétences. LE NOUVELLISTE

EN CHIFFRES

120 Le nombre de jeunes ayant suivi la mesure Coaching Transition 2 depuis sa création en 2010.

108 Le nombre de participants de nationalité suisse, soit 90% de l'effectif total.

24 L'âge moyen des jeunes participant au CT2.

90% de participants ont trouvé un emploi à l'issue du coaching.

87 Le nombre de jeunes ayant trouvé un emploi en Valais, contre 14 qui ont décroché un travail hors du canton.

60% des jeunes sont arrivés au sein de la mesure CT2 via les ORP, le CMS et l'AI. Les autres ont entendu parler de l'existence du coaching par la publicité dans les journaux ou le bouche-à-oreille.

65% des participants ont un niveau de formation secondaire II et 35% sont issus d'une formation de bachelor ou master.

COMMENTAIRE
CHRISTINE SAVIOZ

Un coup de pouce pour voler seul

Réussir sa formation, c'est bien. Parvenir à la vendre auprès d'employeurs, c'est mieux. Pas si simple pourtant pour les universitaires et autres apprentis. Une fois leur diplôme en poche, ces jeunes n'ont pas forcément le (bon) mode d'emploi pour décrocher leur premier poste. Alors qu'il suffit parfois simplement d'élaborer un C.V. de qualité et de bénéficier de quelques judicieux conseils pour retenir l'attention d'un patron à l'entretien d'embauche. Par son aspect pratique, la mesure Coaching Transition a ainsi l'art de rassurer les jeunes.

Qu'on ne s'y trompe pas, cependant. Si les coachs entourent les tout frais diplômés, ils ne les maternent pas. Loin de là même. Le chercheur d'emploi reste le seul maître à bord de son destin professionnel. Il reçoit des outils, mais c'est à lui de les utiliser à bon escient. Responsabiliser le futur employé, c'est sans doute là la clé de la réussite.

«Le coaching m'a redonné confiance en moi»

Un CFC d'assistante d'hôtel, un CFC de sommelière et un bachelor en business management en poche, **Anouck Mittaz** (27 ans) est en recherche de son premier emploi. *«En fait, je suis partie en Angleterre après avoir terminé mes deux premiers apprentissages pour apprendre l'anglais et suivre une formation de trois ans en business management»*, explique-t-elle. Rentrée en septembre dernier en Suisse, Anouck Mittaz a envoyé quelques lettres de motivation à des employeurs potentiels. Sans succès. Elle a ensuite décidé de faire appel à la mesure Coaching Transition 2. *«J'ai vu une annonce dans «Le Nouvelliste» concernant cette mesure et je me suis dit que cela pourrait m'aider à trouver du travail.»*

Un C.V. plus percutant

Avec sa coach, Anouck Mittaz a rédigé un nouveau curriculum vitae et travaillé sur ses lettres de motivation. *«Je me suis aperçue que mon C.V. n'était pas assez attrayant, ni assez concis. Je me perdais dans les détails. Avec ma coach, nous avons travaillé sur le bilan de mes compétences et c'est ce que nous avons mis en valeur dans mon nouveau C.V. Je comprends qu'avant, cela n'ait pas fonctionné.»*

Anouck Mittaz a ensuite repéré des postes qui pourraient lui convenir et a envoyé son dossier. *«J'ai été convoquée pour un entretien. Cela m'a vraiment fait du bien. Même si cela n'a pas fonctionné, j'ai retrouvé confiance en moi. Car le patron de cette entreprise m'a dit que j'allais sans doute m'ennuyer dans le poste proposé par rapport à mes compétences, mais il a affirmé qu'il me rappelerait si un autre poste, plus adéquat pour moi, se libérait»*, raconte Anouck Mittaz.

Expérience à valoriser

La jeune Sédunoise a également vu ses expériences à l'étranger valorisées par la coach de CT2. *«Quand je suis revenue en Valais, j'étais allée voir une agence pour l'emploi qui m'a dit que mon expérience en Angleterre ne servirait à rien ici. Au CT2, on m'a affirmé le contraire. Cela m'a remonté le moral!»*

Au sein de la mesure Coaching Transition 2, Anouck Mittaz se sent comme un poisson dans l'eau. *«On est bien accueilli, on nous écoute, c'est chaleureux. Je suis heureuse d'avoir trouvé un tel support. A aucun moment je n'ai ressenti de honte à chercher un emploi.»* Anouck Mittaz poursuit ses recherches avec l'aide du CT2. *«J'aimerais trouver un poste en relation avec le marketing, la stratégie de la communication, dans le vin ou le tourisme, car les deux premières années de mon bachelor ont touché au marketing dans le vin.»* L'appel est lancé. CSa

PUBLICITÉ